



Série Sud-Sud :

Renforcer les entreprises dirigées par les femmes



ONU Femmes - COLEAD

Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par les femmes

Session n°3 :

Collaboration et réseautage pour le développement des entreprises

Mercredi 21 mai 2025 – 14h00-16h00 UTC

[En ligne \(Zoom\)](#)

Interprétation en direct en anglais, français et espagnol

Les femmes entrepreneurs des pays du Sud jouent un rôle essentiel dans l'innovation, la création d'emplois et la promotion d'une croissance économique inclusive. Malgré leur nombre et leur influence croissants, de nombreuses entreprises dirigées par des femmes restent confrontées à des défis systémiques - notamment un accès limité au financement, aux marchés, au mentorat et aux réseaux stratégiques - qui entravent leur plein potentiel.

Conscients de ces obstacles, ONU Femmes et COLEAD se sont associés pour lancer la série Sud-Sud : Renforcer et développer les entreprises dirigées par des femmes. Les séries en ligne Sud-Sud sont conçues pour les femmes entrepreneurs et les chefs d'entreprise et visent à encourager la collaboration et le partage des connaissances, à améliorer les compétences commerciales et l'accès au marché, et à promouvoir le réseautage.

Cette série réunit des acteurs du changement, des entrepreneurs, des experts et des décideurs politiques afin d'explorer des stratégies pratiques pour faire progresser l'autonomisation économique des femmes dans l'agro-industrie et au-delà.

Contexte

Dans une économie mondiale qui évolue rapidement, le rôle des femmes entrepreneurs est de plus en plus important. Les entreprises dirigées par des femmes sont non seulement à l'origine de la création d'emplois et de l'innovation, mais elles contribuent également à un développement et à une transformation sociale plus inclusifs, plus résilients et plus durables. Malgré cet élan, les femmes continuent de se heurter à des obstacles systémiques : accès limité au capital, opportunités de marché restreintes et sous-représentation dans les plates-formes de prise de décision.

Dans ce contexte, la collaboration et la mise en réseau apparaissent comme des stratégies puissantes pour surmonter ces défis et accélérer la croissance des entreprises féminines. Le pouvoir de la connexion réside dans la capacité des femmes à apprendre les unes des autres, à mettre en commun leurs ressources, à développer leur influence et à débloquer de nouveaux marchés - ensemble.



Funded by
the European Union

La valeur des réseaux dans la croissance des entreprises

Les réseaux fonctionnent comme des écosystèmes d'opportunités. Ils offrent aux femmes entrepreneurs un accès à l'information, au mentorat, aux partenariats et aux voies de financement qui sont souvent hors de portée lorsqu'elles naviguent seules dans le paysage commercial. Qu'ils soient formels - comme les chambres de commerce ou les associations de femmes d'affaires - ou informels - comme les cercles de pairs et les communautés en ligne - les réseaux contribuent à rompre l'isolement que connaissent de nombreuses femmes entrepreneurs, en particulier dans les zones rurales ou dans les secteurs dominés par les hommes.

Par exemple, la recherche¹ montre que les entreprises ayant accès à des réseaux de mentorat ont des taux de survie et des revenus plus élevés, améliorent leurs performances commerciales, l'innovation et l'accès au marché, en particulier pour les PME dirigées par des femmes. L'accès aux réseaux et associations d'entreprises a un effet positif sur la croissance, la formalisation et le chiffre d'affaires des entreprises dirigées par des femmes.

Lorsque les femmes se mettent en relation, elles sont en mesure de partager les meilleures pratiques, d'éviter les pièges les plus courants et de se tenir informées des tendances et des innovations du secteur. Ces relations sont particulièrement importantes dans les secteurs traditionnellement mal desservis comme l'agriculture, où la volatilité des marchés, le stress climatique et l'exclusion fondée sur le sexe sont monnaie courante.

La collaboration comme multiplicateur de force

La collaboration entre les entreprises dirigées par des femmes peut déboucher sur un pouvoir de négociation collectif, un partage des coûts et une plus grande visibilité. Grâce aux coopératives, aux coentreprises et aux modèles de services partagés, les femmes entrepreneurs peuvent étendre leurs activités, mettre en commun leurs investissements technologiques et négocier de meilleures conditions avec les acheteurs ou les fournisseurs.

Dans le secteur agroalimentaire, par exemple, les coopératives dirigées par des femmes ont permis aux petits exploitants d'accéder à de nouveaux marchés d'exportation et d'adopter des pratiques de production modernes. En collaborant, ils peuvent répondre à des demandes de qualité et de volume qui seraient irréalisables individuellement. De même, les partenariats intersectoriels - avec des entreprises de fintech, des plateformes numériques ou des fournisseurs d'énergie - peuvent permettre aux entreprises dirigées par des femmes d'innover plus rapidement et de mettre au point des solutions résistantes au climat.

En outre, la collaboration transfrontalière renforce la coopération Sud-Sud et l'échange de connaissances, ce qui permet aux femmes de différentes régions de co-créer des solutions et de plaider en faveur de politiques tenant compte de la dimension de genre dans le domaine du commerce et du développement des entreprises.

¹ OCDE (2017) - "Renforcer les contributions des PME dans une économie mondialisée et numérisée".
<https://www.oecd.org/mcm/documents/C-MIN-2017-8-EN.pdf>

Banque mondiale (2022) - "Women, Business and the Law".
<https://openknowledge.worldbank.org/entities/publication/b187725b-29ff-5c61-91e7-5110ab3c4a71>

Plateformes numériques et innovation inclusive

L'ère numérique ouvre de nouvelles frontières aux réseaux de femmes et à la collaboration. Les places de marché en ligne, les groupes de médias sociaux et les incubateurs virtuels permettent aux femmes entrepreneurs d'élargir leur champ d'action, de trouver des collaborateurs et d'accéder à des connaissances globales sans barrières physiques ou géographiques. Des initiatives telles que les expositions commerciales virtuelles, les plateformes d'apprentissage par les pairs et les services de mise en relation d'affaires égalisent les règles du jeu et démocratisent l'accès aux opportunités de croissance.

Toutefois, pour exploiter pleinement ces plateformes, les femmes ont besoin d'une infrastructure numérique favorable, d'un accès abordable à l'internet et de compétences numériques. Sans inclusion dans l'économie numérique, le potentiel de la technologie pour l'autonomisation des femmes reste inexploité.

Écosystèmes favorables et soutien politique

Pour que la collaboration et le travail en réseau se développent, les femmes ont besoin d'un environnement favorable. Les gouvernements, les partenaires du développement et les acteurs du secteur privé doivent investir dans des plateformes qui rassemblent les femmes entrepreneurs et offrent des incitations pour les modèles d'entreprise coopératifs. Les politiques qui reconnaissent la valeur des réseaux de femmes - par le biais de possibilités d'approvisionnement, d'incubation d'entreprises et de subventions pour des projets de collaboration - peuvent aider à intégrer ces stratégies.

En outre, les organisations de soutien aux entreprises doivent adopter des approches sensibles à la dimension de genre, en reconnaissant les contraintes uniques auxquelles les femmes sont confrontées, telles que les responsabilités de soins, les problèmes de mobilité ou les restrictions culturelles, et en concevant des opportunités de mise en réseau qui soient inclusives et accessibles.

La voie à suivre

La collaboration et la mise en réseau ne sont pas seulement des outils de croissance, ce sont des lignes de vie qui peuvent transformer la trajectoire des entreprises dirigées par des femmes. En tirant parti du pouvoir de la connexion, les femmes peuvent surmonter les obstacles structurels, co-créer des solutions et construire des entreprises prospères et résilientes. Dans la perspective d'un avenir économique plus équitable, investir dans les réseaux d'entreprises féminines et les écosystèmes de collaboration n'est pas seulement une politique intelligente, c'est aussi un élément essentiel du développement durable.

ONU Femmes - COLEAD

Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par des femmes

Session n°3 : Collaboration et réseautage pour le développement des entreprises

Mercredi 21 mai 2025 – 14h00-16h00 UTC

[En ligne \(Zoom\)](#)

Interprétation en direct en anglais, français et espagnol

Ordre du jour

Modération : *Isolina Boto, responsable des réseaux et des alliances, COLEAD*

14h00-14h10 Introduction à la session

14h10-14h15 : Remarques de bienvenue : *Jeremy Knops, délégué général, COLEAD*

14h15-15h20 Panel sur les expériences des femmes entrepreneurs dans les réseaux d'entreprises

Ce panel examinera comment les femmes entrepreneurs peuvent bénéficier des réseaux et des plateformes numériques pour la croissance de leur entreprise et mettra en lumière des modèles de collaboration réussis qui soutiennent l'accès des femmes au financement, aux marchés, à la connaissance et à l'influence politique.

- *Nana Adjoa Sifa Amponsah, fondatrice, Guzakuza, Ghana*
- *Irasema Infante, spécialiste principale du secteur, Commerce et Intégration, ConnectAmericas for Women, BID*
- *Prisca Soko, présidente, African Women In Business, Afrique du Sud*
- *Mrinalini Venkatachalam, directrice régionale pour l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Nord et l'Océanie, WEConnect International*
- *Natalia Buenahora, consultante pour le secteur privé, Alliance régionale pour le numérique et l'entrepreneuriat, ONU Femmes Amériques et Caraïbes.*

15h20-15h50 Q&R : *Nina Desanlis-Perrin, chargée de projet, Réseaux et Alliances, COLEAD*

15h50-16h00 La voie à suivre : *Alonso Bobes, associée à l'autonomisation économique des femmes, ONU Femmes Caraïbes*

Présentation des panélistes

Nana Adjoa Sifa Amponsah

Nana Adjoa Sifa Amponsah est une entrepreneuse sociale ghanéenne qui milite pour l'autonomisation économique des femmes en Afrique, en particulier dans l'agro-industrie et l'agritech. Elle est la fondatrice de *Guzakuza*, une entreprise sociale lancée en 2015 pour soutenir les femmes à travers la formation, le mentorat et les opportunités d'investissement. Son principal programme, *Ignite Agribusiness Fellowship*, a permis de former des centaines de jeunes femmes africaines. Elle dirige également des initiatives telles que *SheFarms*, la *Semaine des femmes dans l'agrobusiness (WAW)* et les *Africa Women in Agribusiness Awards* (*Prix des femmes africaines dans l'agrobusiness*). Nana a cofondé *Yo!Gate Foods* et a été présidente de la *Direct Impact Foundation* (2012-2015). Elle a joué un rôle de conseillère auprès d'organisations telles que l'ONU Femmes et la GIZ. Elle est actuellement directrice du *London Centre for Agribusiness* et siège à des conseils consultatifs tels que *Regen10* et l'initiative *Transformational Investing in Food Systems*. Son travail fait progresser de manière significative l'agriculture durable et le leadership des femmes à travers l'Afrique.

Irasema Infante

Irasema Infante est spécialiste principale du secteur à la Banque Interaméricaine de Développement (BID), avec plus de 15 ans d'expérience dans le développement régional en Amérique centrale et en Mésoamérique. À la BID, elle a dirigé et soutenu des initiatives dans les domaines des infrastructures économiques et sociales, notamment la modernisation des postes-frontières, l'interconnexion électrique régionale, les réponses institutionnelles face aux migrations, l'accès aux soins de santé et aux moyens de subsistance, ainsi que la réforme réglementaire. Elle joue actuellement un rôle clé dans ConnectAmericas for Women, une initiative de la BID visant à élargir les opportunités pour les femmes entrepreneures en Amérique latine et dans les Caraïbes, en facilitant leur accès aux marchés et aux services de soutien aux entreprises. Avant de rejoindre la BID, Irasema a travaillé au ministère des Affaires étrangères du Mexique, au sein des sous-secrétariats pour l'Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que pour l'Amérique du Nord. Elle a également été assistante de recherche au Collège du Mexique (El Colegio de México). Elle est titulaire d'une double licence en science politique et relations internationales avec mention du Instituto Tecnológico Autónomo de México (ITAM), ainsi que d'un master en relations internationales de la Fletcher School of Law and Diplomacy de l'université Tufts.

Prisca Soko

Prisca Soko est une chef d'entreprise sud-africaine chevronnée et une auditrice interne certifiée qui possède plus de 24 ans d'expérience dans les domaines de la finance, de l'audit et du développement commercial. Elle est titulaire d'une licence en sciences comptables (avec mention) CTA de l'université d'Afrique du Sud et a effectué son stage chez Deloitte Afrique du Sud. Au cours de sa carrière, elle a occupé des postes tels que directeur financier au Mpumalanga Parks Board et fondateur d'entreprises dans les secteurs du pétrole et du gaz, de l'ingénierie électrique et de la fabrication, tant en Afrique du Sud qu'au Zimbabwe. Prisca a siégé dans de nombreux comités d'audit et conseils d'administration dans les secteurs public et privé. Elle est membre et actionnaire de longue date de *Women in Oil and Energy of South Africa (WOESA)* et occupe le poste de Group Business Development Executive pour WOESA depuis 2014. En 2019, elle est devenue présidente de *SADC-WIB (Women In Business)*, se concentrant sur la création de réseaux et de portefeuilles d'investissement dans des secteurs tels que l'agriculture et l'énergie dans la région de la SADC. Elle préside également l'organisation *African Women In Business*. Prisca a reçu de multiples distinctions, notamment le *Women in Energy Leadership Award* (2017) et le *Technology Women in Business - Business Woman of the Year* (2007) du ministère sud-africain des minéraux et de l'énergie.

Mrinalini Venkatachalam

En tant que directrice régionale pour l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Nord et l'Océanie, Mrinalini (Minnie) soutient WEConnect International en renforçant la visibilité de la marque et en menant des actions de sensibilisation auprès des femmes entrepreneures et des acheteurs corporatifs dans ces régions. Sa zone géographique est probablement celle qui connaît la croissance la plus rapide pour les petites et moyennes entreprises, notamment celles détenues par des femmes. On y observe une grande diversité de produits, en particulier dans les secteurs des biens de consommation finis, des matières premières et des services professionnels. Cela présente un fort potentiel d'attractivité, notamment auprès des grandes entreprises de biens de consommation courante (FMCG) et des chaînes de distribution. La constance en matière de qualité permet également à ces entreprises de rester durables, créant ainsi des emplois et favorisant le développement des communautés. Forte de plus de dix ans d'expérience, Minnie s'est engagée à combler le fossé entre les besoins sociaux non satisfaits et les prestataires de services, offrant aux grandes entreprises, agences gouvernementales, organisations communautaires et entreprises sociales une plateforme pour générer un impact social mesurable. Elle intervient régulièrement dans des écoles, événements communautaires, réunions d'entreprises et conférences pour sensibiliser au rôle crucial de l'égalité de genre dans la construction d'un monde plus durable pour tous. Minnie a reçu le prix Great Women of Our Time du Singapore Women's Weekly dans la catégorie Service public et Éducation, et a été nommée parmi les dix grands agents de changement de Cleo Singapore en 2016.

Natalia Buenahora

Natalia Buenahora travaille au sein du bureau d'ONU Femmes pour l'Amérique latine et les Caraïbes, au sein de l'équipe des partenariats, où elle se spécialise dans l'entrepreneuriat féminin, la fracture numérique et le secteur privé. Elle est responsable de l'initiative www.TodasConectadas.org, plateforme collaborative dirigée par ONU Femmes, Microsoft, Mastercard et Eidos Global, visant à autonomiser plus de 3,8 millions de femmes en Amérique latine et dans les Caraïbes en leur offrant des cours en ligne gratuits, des outils numériques et des opportunités économiques pour renforcer leurs compétences numériques, leur esprit d'entrepreneuriat et leur participation à l'économie numérique.. Juriste de formation, elle a été spécialiste des droits de l'homme à la CIDH de l'OEA. Elle est entrepreneure, mère et, plus généralement, une personne qui prend soin des autres.



Cet événement est organisé dans le cadre du programme Fit For Market+ mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la Coopération au Développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'UE et de l'OEACP. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OEACP.